

LE TRIOMPHE DES PARISIENS.

PAR L'AUTEUR DU FANAL.

Braves Pariſiens, réjouiſſez-vous; vous avez reconquis votre liberté, cette liberté dont les premiers Francs, vos ancêtres, étoient ſi jaloux; vous allez redevenir comme eux; comme eux vous laiſſerez croître votre barbe, & vous arborerez la chevelure longue qu'ils avoient en honneur. Adieu les Barbiers, Perruquiers, Etuviſtes; vous reprendrez la toque: adieu les Chapeliers; le beau ſexe treſſera ſes cheveux ſur ſa tête: adieu les Coëffeurs,

Coëffeuſes, & les Marchandes de modes par contre-coup : adieu toutes les fabriques de gazes & de linons, & tous les Ouvriers que ces fabriques emploient; vous vous couvrirez, comme autrefois, de toile ou de bure : adieu toutes les manufactures de draps & de ſoie, & tous les hommes qu'elles occupent; vous dédaignerez tous les ornemens de luxe : adieu les Horlogers, les Plumaſſiers, les Eventailliſtes, les Fondeurs, les Doreurs, les Tapiſſiers, les Miroitiers, les Orfevres, les Jouailliers, les Peintres, les Sculpteurs, les Ebéniſtes, les Papetiers, les Enlumineurs, les Tireurs d'or & les Graveurs; vous vous gouvernerez vous-mêmes.

Votre Monarque ne fera que ce que vous lui ordonnerez; ſes Miniſtres ſeront vos Commis, à qui vous donnerez le fouet s'ils ne ſe conduiſent pas bien.

On vous fera croire que vous avez nommé un Maire & un Commandant général, quoique choiſis par des Electeurs qui n'avoient point de miſſion de votre part; &

vous le croirez, parce que votre Maire se sera présenté à vos Assemblées partielles, & que vous aurez, machinalement & par imitation, battu des mains; & c'est ainsi que vous confirmerez ce qui est inégal & inconstitutionnel.

Vous vous imaginerez avoir quelque part aux délibérations, & ce seront quelques Robins qui vous conduiront par le nez; & par le fait, vous serez régis par la Robinaille; c'est la Robinaille qui s'emparera de la Municipalité, & mordus d'un chien ou d'une chienne, vous serez toujours mordus.

Vous aurez votre garde bourgeoise. Le Marchand de drap aura pour Capitaine un Cordonnier, pour Lieutenant un Savetier, ainsi de suite.

On vous fera monter une garde quand on voudra, & vous ne saurez point si c'est votre tour ou non, si on ne le fait point venir trop souvent, s'il n'y a point de prédilection.

On fera des quêtes, & on ne vous en

rendra point compte, & vous ne connoîtrez ſeulement pas ce qu'elles auront produit; & dans vos Aſſemblées, vous n'aurez que les derniers rangs; on vous inſinuera les perſonnes que vous devez nommer, ce que vous devez faire, & vous le ferez malgré vous, ſans vous en appercevoir.

Vous irez de pair & compagnon avec les Princes, les Ducs & les Nobles, & ceux-ci ſe retireront chez l'Etranger ou dans leurs terres, & vous ferez quatre Hôpitaux de l'Ecole militaire, du Palais Bourbon, de l'Hôtel Soubiſe & du Temple. Vous mettrez ſur les autres : *Hôtel à louer.* Vous ferez dorénavant uſage de vos facultés phyſiques & intellectuelles. Ainſi les ſix Corps ſeront détruits ; toutes les Communautés ſeront renverſées; l'argent donné pour en être, ſera perdu; travaillera qui voudra, aura des Ouvriers qui pourra ; chacun pour ſon compte.

Votre vie ſera frugale de force. Les Traiteurs, les Rôtiſſeurs, les Pâtiſſiers, les Cuiſiniers plieront bagage.

Vous n'aurez plus besoin de Compagnie nombreuse de Magistrats ; il n'en faudra qu'un seul pour Tribunal, parce qu'il ne jugera que suivant la Loi.

La Loi sera claire & précise ; vous l'apprendrez comme votre Catéchisme, & vous serez des Jurisconsultes : au diable les Avocats, Procureurs, Huissiers, Notaires, Commissaires ; ils iront chercher pâture ailleurs. Les Maltotiers seront extirpés, ne s'engraisseront plus de vos dépouilles, & eux & leurs suppôts tâcheront d'aller travailler chez d'autres Peuples.

Les Prélats préféreront la houlette à la crosse, le bonnet ou la calotte à la mître, l'habit de laine à la pourpre, les sandales au carrosse ; la simplicité succédera au faste, la modestie à l'orgueil, les vertus chrétiennes à la licence. Ils restitueront leurs biens aux pauvres, & se feront gloire d'approcher de la perfection des premiers Pasteurs ; & les Carrossiers, les Selliers, les Bourreliers, les Charons, les Vernisseurs, les Serruriers, les Maréchaux fermeront bou-

tique, & les autres Marchands ne vendront rien & ils feront banqueroute, & on verra de tous côtés : *Chambres garnies à louer, maiſon à louer ou à vendre ;* & les propriétaires ſeront ruinés, & les Architectes, les Maîtres Maçons, les Tailleurs de pierres, les Manœuvres, les Goujats, les Charpentiers, les Menuiſiers, les Carriers mettront leurs dents au croc ; & l'herbe croîtra dans les rues, formera une agréable verdure qui préſentera l'aſpect d'un jardin à l'anglaiſe.

L'auteur d'un pain mixtionné ſe rendra fermier de tout le quartier Saint-Honoré, juſqu'à la plaine des Sablons, pour exciter la culture des pommes de terre, & ſubvenir à votre ſubſiſtance. Le quartier Saint-Germain produira de la luſerne ; celui de Saint-Jacques & de Sainte-Genevieve, des vignes ; le Marais, des feves & des haricots ; Saint-Antoine, des melons, des raves & des fruits ; Saint-Martin, des choux d'Hollande & de Milan ; Montmartre, des chardons ; la plaine Saint-Denis, des ceriſes & des alouettes ; & la plaine Mont-

rouge, des lapins & des lievres; & les hommes ſeront régénérés; & ce ſera une main inviſible qui aura opéré cette belle régénération, & les Pariſiens, dans un an, en pleureront de joie.

Chez CRESSONNIER, *Libraire, rue Saint-Jacques, en face de celle des Mathurins. N°. 37.*

De l'Imprimerie de L. M. CELLOT.